

**L'aventure
psychanalytique
et sa logique**



Journées nationales 2025 de
l'École de Psychanalyse des
Forums du Champ Lacanien - France

29 & 30
NOVEMBRE 2025



Freud « en conversation » avec Alfred Maury

L'aventure psychanalytique et sa logique. Un podcast proposé dans le cadre des journées nationales 2025 de l'École de psychanalyse des forums du Champ lacanien - France.

Le 1^{er} janvier 1900 paraît *L'Interprétation des rêves* qui signe l'acte de naissance de la psychanalyse. Quelques 40 années plus tôt, en 1861, Alfred Maury, érudit français, connu entre autres pour ses études sur le sommeil, fait publier *Le Sommeil et les rêves*, ouvrage auquel Freud se réfèrera largement, reconnaissant sa dette à l'égard de ce prédécesseur.

Extraits du livre d'Alfred Maury sur l'association de mots par assonance :

« Il m'arrive souvent, à mon réveil, de recueillir mes souvenirs, et de chercher par la réflexion à reconstruire les songes qui ont occupé ma nuit ; non pas, bien entendu, pour en tirer des règles de conduite, des révélations sur l'avenir, ainsi que le faisaient les anciens Égyptiens, les papyrus grecs trouvés en Égypte nous le montrent, mais afin de soulever le voile qui couvre la mystérieuse production du rêve. »

Voici ce que Maury découvre : un matin, il se souvient d'un rêve qui commence par un pèlerinage à la Mecque, se poursuit par une conversation chez M. Pelletier le chimiste, qui lui donne une pelle en zinc. Maury commente :

« Voilà trois idées, trois scènes principales qui sont visiblement liées entre elles par les mots : pèlerinage, Pelletier, pelle, c'est-à-dire trois mots qui commencent de même et s'étaient évidemment associés par l'assonance. »

Au début de *L'interprétation des rêves*, Freud reconnaît à Maury le mérite d'avoir repéré l'importance des liens par assonances entre les éléments du rêve, selon une logique qui échappe à la pensée consciente :

« Les rêves, de même que les idées du fou, sont donc après tout moins incohérentes qu'ils ne paraissent de prime abord : seulement la liaison des idées s'opère par des associations qui n'ont rien de rationnel, par des analogies qui nous échappent généralement au réveil, que nous saisissons d'ailleurs d'autant moins que les idées sont devenues des images, et que nous ne sommes pas habitués à voir les images se souder les unes aux autres comme les diverses parties de la toile d'un panorama mouvant. »

Extraits d'Alfred Maury sur le poids des mots dans les rêves, il écrit :

« Il n'y a pas que des images plus ou moins étranges, des sons, des sensations de goût, d'odeur, de toucher qui nous assaillent au moment où le sommeil nous gagne; quelquefois des mots, des phrases surgissent tout à coup dans la tête, quand on s'assoupit, et cela sans être aucunement provoqués. Ce sont de véritables hallucinations de la pensée, car les mots sonnent à l'oreille interne comme si une voix étrangère les prononçait. [...] Ces mots, ces phrases incohérentes sont vite oubliés mais j'ai aussi plusieurs fois constaté entre eux et le rêve qui suivait, quand je venais à m'endormir après avoir éprouvé ce phénomène, une liaison manifeste. Par exemple, un soir, les mots géométrie analytique à trois dimensions s'offrirent soudain à mon imagination. Déjà, depuis quelques jours, cette même phrase me revenait sans cesse et machinalement à l'esprit. »

Maury alors qu'il était endormi, rêve qu'il faisait des mathématiques et qu'il répétait dans ce songe, *géométrie analytique à trois dimensions*.

Il affine :

« En effet, il surgit souvent dans notre esprit des idées véritablement folles. Ces idées folles apparaissent dans notre tête, de la même façon que certains mots, certains noms viennent tout à coup à l'esprit, sans que nous sachions comment. Lorsque nous sommes éveillés, que la volonté et l'attention dirigent notre pensée, ces apparitions de mots et d'images ne se produisent guère, ou, si elles ont lieu, le travail d'association des idées auquel nous nous livrons les chasse immédiatement. Mais quand nous abandonnons comme les rênes de notre esprit, que nous laissons l'imagination chevaucher à l'aventure, ce qui a surtout lieu dans la rêvasserie, les images et les mots s'offrent alors en grand nombre à notre imagination, qui devient un véritable automate. Dans le rêve, nous assistons en spectateur, non en acteur, à cette succession d'images et d'idées évoquées par les mouvements intestins et spontanés du cerveau, provoquées par les sens, où retentissent les impressions qu'ils ont jadis éprouvées. »

Freud dans *L'Interprétation des rêves* cite encore Maury à propos de la fonction du rêve et de son rapport au savoir :

« *Le fait que le rêve dispose de souvenirs inaccessibles à la veille est si remarquable et si important au point de vue théorique que j'y insisterai encore.* »

Maury avance que les rêves laissent la place à ce qui est réprimé à l'état de veille.

« *Ce sont nos penchants qui parlent et qui nous font agir, sans que la conscience nous retienne, bien que parfois elle nous avertisse. J'ai mes défauts et mes penchants vicieux; à l'état de veille je tâche de lutter contre eux, et il m'arrive assez souvent de n'y pas succomber. Mais dans mes songes, j'y succombe toujours ou pour mieux dire, j'agis par leur impulsion, sans crainte et sans remords. Je me laisse aller aux accès les plus violents de la colère, aux désirs les plus effrénés, et quand je m'éveille, j'ai presque honte de ces crimes imaginaires. Évidemment les visions qui se déroulent devant ma pensée et qui constituent le rêve me sont suggérées par les incitations que je ressens et que ma volonté absente ne cherche pas à refouler. [...]*

M.M. d'un caractère très-doux et nullement porté au meurtre, m'a déclaré avoir tué plusieurs personnes en rêve. »

Références :

L'interprétation des rêves, Sigmund Freud (1900) – premier chapitre « la littérature scientifique concernant les problèmes du rêve »

Le sommeil et les rêves, Alfred Maury (1861)

p. 32 de *L'interprétation des rêves* : le rêve dit de la guillotine, un rêve de Maury parvenu à la célébrité.